

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

ABONNEMENTS			
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard	6 Mois	6 Mois	Un An
et Basses-Alpes	5 fr.	9 fr.	17 fr.
Autres départements et l'Algérie	6 fr.	10 fr.	18 fr.
Étranger (Union postale)	8 fr.	12 fr.	20 fr.

Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

N° 14.264 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - VENDREDI 25 FÉVRIER 1916  
LE NUMÉRO 5 CENTIMES  
75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES  
Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75 - Faits divers : 0 fr.  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'Agence Havas, 6, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

## Les Fleurs de Provence

Ce qui fait le charme de la France, c'est l'infinie variété des diverses régions de son territoire, c'est la puissante harmonie qui groupe en un merveilleux concert les différents éléments de cette variété, c'est l'intense poésie qui se dégage de tout ce qui tient à notre sol. Quel magnifique tableau ! La-bas, les Pyrénées et leurs pics neigeux ; ici, les grandes Alpes dans leur austère majesté ; plus loin, les pentes escarpées du Jura ; de ce côté, l'opulente vallée du Grésivaudan ; de cet autre, les monts tourmentés d'Auvergne ; ailleurs, les bords riants de la Loire et les champs plantureux de la Touraine ; voici, plus à l'Est, les coteaux fameux de la Bourgogne, et, vers l'Océan, leurs somptueuses rivales, les plaines vineuses du Bordelais. Quelle active industrie signalait hier l'effort fécond des populations du Nord et de l'Aisne, et quelle réputation portait jusqu'aux extrémités du monde la gloire des ceps champenois ! Hélas ! Champagne, Nord, Aisne, sont en partie foulés par l'ennemi. Le jour ne tardera pas à luire où ces vallées et patriotiques populations ressusciteront entièrement à la vie et à la liberté.

La capitale de ce pays admirable, Paris, point éclatant dans le temps et dans l'espace, fascine tous les regards.

Paris, cette cité, de lauriers toute ceinte, Dont le monde entier est jaloux, Que les peuples émus appellent tous le saint, Et qu'ils ne nomment qu'à genoux.

Paris, immortelle passion de toutes les hautes intelligences, éblouissant foyer d'émancipation et de progrès, ce J'aime Paris jusque dans ses rues, écrivait au XVI<sup>e</sup> siècle, ce Français si essentiellement Français, Montaigne.

Or, dans ce vaste ensemble où l'ordre naît précisément de la diversité, la Provence tient une place enviable. Son littoral baigne dans la Méditerranée, la mer aux flots d'azur, bordée de roses, d'oliviers, de myrtes, d'orangeans, de citronniers et de palmiers, théâtre mouvant de l'histoire. Son firmament d'un bleu si tendre, son soleil si doré, ses côtes si finement dentelées rappellent les plus éclatants paysages de la Grèce. Dans le lointain, exquises agrandissements d'un cadre si merveilleux, la Corse émerge du sein des ondes, l'île enchantée, à la nature luxuriante et forte.

En cette Provence bénie se sont confondus dans un accord fécond, les deux civilisations hellénique d'ailleurs, celle d'Athènes et celle venue de Rome. Il disait bien, notre illustre compatriote Michel de Bourges, ce fils si éloquent de la terre provençale, quand, parlant de Marseille aux jurés de Poitiers, il l'appelait « l'émule de Carthage, la sœur de Rome, l'alliée d'Athènes ». Lorsque Aristophane, en une minute d'enthousiasme et de patriotique ferveur, célèbre « l'antique cité couronnée de violettes, la belle et brillante ville qui porte sur sa chevelure la cigale d'or », et dont l'arbre aimé est l'olivier, ne croirait-on pas voir décrire la Provence ? Quels traits plus exacts parviendraient à la caractériser.

La Provence, entre autres dons de la nature, produit des fleurs embaumées et superbes, aux riches couleurs, aux parfums suaves. Et voici que je viens lui demander de consacrer quelques-unes de ses fleurs les plus ravissantes à une manifestation que son cœur accepterait, j'en suis sûr.

Il est actuellement, en France, deux familles souveraines, représentant deux États héroïques, et que l'invasion barbare a momentanément éloignés de leur pays. J'ai nommé la reine Elisabeth et le roi Albert de Belgique qui se sont élevés si haut, par leur chevaleresque amour du droit, dans l'estime de tous les peuples civilisés, et la reine Milena et le roi Nicolas de Monténégro, nos vailants alliés slaves.

Je voudrais qu'à ces deux nobles familles, auxquelles notre pays a offert son foyer, et il leur était bien dû, la Provence, patrie des fleurs, vint, au nom de toute la France, nous pouvons même dire, avec la certitude de répondre à leurs sentiments formels, au nom de tous les Alliés, offrir les premières fleurs du printemps.

De même que dans l'ordre de la nature le printemps succède à l'hiver, de même espérons-nous, d'une ferme confiance, voir bientôt, et telle serait la signification symbolique attachée à notre hommage, succéder, dans l'ordre des événements, aux douleurs de l'invasion les satisfactions de la victoire qui balayera les envahisseurs, restituera leur territoire aux peuples opprimés, et sonnera l'indivisible revanche du droit.

C'est aux Provençaux que je m'adresse ; à coup sûr, aucun d'eux ne se froissera si j'ajoute, et c'est surtout aux Provençaux, dont le goût incomparable et les habiles mains de fées savent si bien habiller à ces merveilleux assemblages de fleurs. Dans un mois, le printemps va naître. Il faudrait que le premier jour de printemps les fleurs provençales vinssent saluer en leur exil glorieux et momentanément ces hôtes illustres de la France, les deux grandes familles qui représentent avec tant de

dignité ces deux peuples au cœur si grand, la Belgique et le Monténégro.

Comment procédera-t-on ? Comme on voudra. Là où sont des Associations d'horticulteurs, elles prendront, si elles veulent bien, l'initiative. Là où il n'en existe point, il se formera des groupements, ou les citoyens, s'ils le préfèrent, agiront d'eux-mêmes. La presse provençale tout entière, qui sait si bien faire trêve à ses divisions chaque fois qu'il s'agit d'intérêts supérieurs du pays ou des entreprises patriotiques, nous fournirait un concours précieux. Je donne l'idée. Si on l'approuve, chacun la réalisera comme il lui plaira. Je suis certain que tout ira le mieux du monde.

Il ne s'agit pas de fête, quand tous les cœurs sont attristés. Même au lendemain de la grande délivrance, quelque satisfaction qu'elle puisse nous apporter, il ne saurait être question de fête ; il y a trop de deuils, trop de larmes versées. Il s'agit tout simplement d'un hommage, qui pourrait être renouvelé l'an prochain sous la même forme, mais alors, nous en avons la certitude, non plus au Havre, mais à Bruxelles libérée, à Cettigné délivrée ; et si Cettigné est un peu loin, nous prendrons nos dispositions en conséquence. Ce serait l'hommage du souvenir.

Louis Martin

## PROPOS DE GUERRE

### Le fleuve déborde...

Une feuille populaire illustrée représentait l'autre jour le général Gallieni tout botté dans un bureau balayant d'un coup de cravache des piles de papiers sans les yeux d'un employé d'huiri.

Cette « réjouissante allégorie s'inspirait d'une des dernières et plus retentissantes circulaires ministérielles, laquelle formulait de façon nette et impérieuse le désir d'en finir avec la papeterie des bureaux.

Simplifions les écritures, s'écriait le général Gallieni, assés de fiches, de notes, de dossiers, faisons vite et simplement.

Admirables paroles qui méritent d'être gravées en lettres de pourpre au frontispice de toutes les administrations de France.

Ce serait un leurre cependant que de croire au pouvoir d'une parole ministérielle, même appuyée par la plus ferme résolution. Le général Gallieni, assés de fiches, de notes, de dossiers, faisons vite et simplement, il n'est pas le maître. Entendons-nous ; il n'est le maître que de nom ; le vrai maître c'est la Routine.

Il ne s'agit pas d'avoir des idées, il faut pouvoir les appliquer ; il ne suffit pas de donner des ordres, il faut qu'ils soient exécutés. Or il se passe cette chose étrange et paradoxale que, malgré le ferme désir qui règne du haut en bas de l'échelle hiérarchique, les ordres venus d'en haut ne sont point exécutés. Non pas, je le répète, que ceux-là qui sont chargés de leur exécution y mettent du mauvais vouloir, mais parce qu'ils ne peuvent pas le faire, parce qu'ils n'en ont pas le temps.

Un officier supérieur qui est chargé d'un service très important, disait récemment à une personne qui venait réclamer l'application d'une mesure ministérielle : — Nous recevons dix circulaires par jour, voulez-vous que nous les appliquions ? L'ordre que je donnerai aujourd'hui sera annulé par un autre qui arrivera demain, lequel sera à son tour abrogé par un troisième, etc.

Cet officier parlait en connaissance de cause. Il y a trop de circulaires, chaque ministre en rédige chaque jour une demi-douzaine au moins. Ces feuilles de papier s'envolent vers la province, pénètrent dans les Mairies, dans les Préfectures, envahissent, agaçantes, contradictoires. Ce qui est bon aujourd'hui ne le sera plus demain, et les termes d'une circulaire sont périmés avant même que la circulaire soit arrivée à destination.

On dira qu'il ne peut en être autrement, parce qu'il faut adapter l'administration à la diversité souvent contradictoire des événements. Soit. Mais alors qu'on ne s'étonne pas de voir déborder le fleuve de la papeterie.

ANDRÉ NEGIS

## La Question du Fret

Londres, 24 Février.  
Le Daily Telegraph annonce que le fret pour le charbon de Newcastle, qui avait diminué au commencement de février, tend à remonter. Le fret pour Gènes, tombé à 90, puis à 67 1/2 shillings, est actuellement à 85 ; le fret pour Bordeaux, tombé à 36, est remonté à 47 1/2 ; le fret pour Rouen, de 27, est remonté à 32 1/2.

## IL Y A UN AN

### Jeudi 25 Février

En Champagne, autour de Perthes et de Meulien-Hurles, combats de tranchées ennemies. (Sain-Roi (Pas-de-Calais) et à Bencarot (Lorraine), des avions allemands sont abattus.

Front oriental : les Russes avancent sur le Niémen, où les Allemands se concentrent autour de Grodno et de Gaja ; combats sur la Bobr et autour d'Ossipovitz ; sur la Naré, occupation de Krasnoyarsk par les Russes ; sur la Vistule, grande bataille entre la Bzura et la Rawa et victoire russe de Mogheli et de Bolimof ; nombreux prisonniers allemands, mitrailleuses prises, etc. En Galicie, combats de Louka, Vaschnets, Potjude et Polpetchary ; les Autrichiens décimés, latitudes de nombreux morts et blessés.

Sur l'Adriatique, pris d'Antivari, le torpilleur français Dague est coulé par une mine avec son équipage.  
Le bombardement des Dardanelles et le drageage des mines continuent.  
Un sous-marin allemand, l'U-9, est coulé au sud de la Norvège, au large de l'île Mandat.

## 572<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

### Communiqué officiel

Paris, 24 Février.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

En Artois, lutte à coups de grenades à l'est de Souchez.

Dans la région au nord de Verdun, la lutte a continué toute la nuit avec la même intensité, depuis la rive droite de la Meuse jusqu'au sud d'Ornes. Etant donné la violence du bombardement de la position avancée de Brabant-sur-Meuse, nos troupes ont évacué ce village à la faveur de la nuit, protégées par les tirs de flanquement de nos positions de la rive gauche de la Meuse.

Une attaque dirigée sur Samogneux a été repoussée.

Une autre attaque, forte d'une brigade au moins, lancée sur le bois des Caures, nous a repris une partie de ce bois dont nous tenons actuellement la corne Sud.

Toutes les offensives dirigées sur Beaumont, en avant duquel nous sommes établis, ont été impuissantes à nous en déloger.

A l'est du front attaqué nous dominons, en avant d'Ornes, le couloir situé au sud d'Herbebois.

Les mouvements de repli, prescrits pour éviter des pertes inutiles, se sont effectués avec une cohésion parfaite, sans que l'ennemi, qui n'a avancé qu'avec difficultés, ait pu rompre notre front en aucun point.

Bombardement lent et continu de la région entre Ornes et Fromezey.

En Lorraine, l'ennemi a pris pied dans un de nos postes avancés du bois de Cheminet, d'où nous l'avons chassé aussitôt.

Quelques contacts de patrouilles à l'est de Reillon.

Hier, au cours de la nuit, une de nos escadrilles de bombardement a lancé quarante-cinq projectiles, dont plusieurs de gros calibre, sur la gare de Metz-Sablon et sur l'usine à gaz, dans la région de laquelle a été observé, aussitôt après, un gros incendie.

## Les Parlements alliés

### A la Chambre des Communes

On y parle de paix. — M. Asquith expose les conditions des Alliés.

Londres, 24 Février.  
M. Snowden parle sur la paix. Il déclare que le moment est venu d'inaugurer un mouvement en faveur de la paix. Les socialistes allemands, dit-il, sont unanimement favorables à la paix. Les discours de MM. Snowden et Trevelyan, qui parle dans le même sens, sont écoutés au milieu d'un silence glacial.

M. Asquith y répond en ces termes : Je suis heureux que le Parlement ait manifesté de la patience en écoutant des discours qui, certainement, ne représentent pas une opinion publique importante. Je doute même que les orateurs puissent revendiquer la prétention de parler au nom de leur circonscription électorale. En tout cas, ils ne parlent sûrement pas au nom de la démocratie anglaise. (Applaudissements.)

M. Snowden prétend qu'un réel désir de paix existe en Allemagne ; quelle preuve a-t-il de cela ? Je sais que le chancelier allemand, dans un discours au Reichstag, semble avoir dit qu'il accueillerait avec plaisir des propositions de quelque côté qu'elles viennent, mais il n'a pas dit un mot qu'il était prêt à faire les premiers pas lui-même.

M. Asquith commente en termes mordants les déclarations du chancelier allemand, prétendant que l'Allemagne n'est pas l'ennemie des petites nations, et il qualifie cette assertion, venant après la façon dont la Belgique et le Serbie ont été traités, d'audace éhontée, colossale. (Applaudissements.)

M. Asquith conclut par une péroration qui enlève absolument l'assemblée : Allons maintenant au fond de la question. On nous dit : Pourquoi ne définissez-vous pas vos conditions de paix ? J'ai exposé d'une façon très claire et très explicite quelles sont les bases sur lesquelles nous sommes prêts à discuter la paix. Je les réédite aujourd'hui. Elles sont familières à nos Alliés et bien connues du chancelier allemand lui-même, nous ne réitérons jamais au fourreau une idée que nous n'avons pas tirée à la légère avant que la Belgique et le Serbie aient regagné tout et plus que ce qu'elles ont sacrifié ; avant que la France soit parfaitement protégée contre une nouvelle agression ; avant que le droit à l'existence des petites nations de l'Europe repose sur une base sûre, et avant que la domination militaire prussienne soit détruite entièrement et à tout jamais.

On se trouve un manque de clarté dans tout cela ; puis-je rendre ma déclaration plus intelligible pour les deux orateurs et pour le chancelier allemand ? Que puis-je faire de plus pour le convaincre, lui et tous nos ennemis, que jusqu'à ce qu'une telle paix puisse être entreprise et pas avant, nous, ou un quelconque de nos vaillants Alliés, ne diminuons pas d'un iota notre énergie pour la poursuite vigoureuse de la guerre.

Après que plusieurs députés travaillistes eurent répudié les idées émises par MM. Snowden et Trevelyan, le débat cessa au milieu de la foule générale.

## A la Chambre des Pairs du Japon

Le torpillage de « Yasaka-Maru » — Une protestation à l'Allemagne.

New-York, 24 Février.  
On apprend de Tokio que le 24 janvier, à la Chambre des Pairs, le baron Ishii, ministre des Affaires étrangères, a dit que le Japon avait envoyé à l'Allemagne, par l'intermédiaire des Etats-Unis, une protestation énergique contre la destruction du Yasaka-Maru dans la Méditerranée par un sous-marin allemand. Le baron Ishii déclara que si la destruction illégale et inhumaine des navires japonais continuait, le Japon ne s'engageait pas à continuer à traiter généreusement les prisonniers allemands.

## LA GUERRE

Nous contenons sur tout le Front la ruée allemande

### Les Russes avancent en Bukovina et vers la mer Noire. Des troupes françaises débarquent à Durazzo

Paris, 24 Février.

Le Conseil des ministres, réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation diplomatique et militaire.

M. de Freycenet, ministre d'Etat, légèrement grippé depuis plusieurs jours, n'assistait pas ce matin à la réunion du Conseil des ministres.

## LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 24 Février.

Je rectifie, tout d'abord, un lapsus glissé dans ma note d'hier. Je voulais dire que la défensive dans la guerre actuelle n'était, au fond, qu'une suite de contre-offensives. Les événements du jour rendaient cette rectification nécessaire. Ainsi, voilà engagée contre Verdun la formidable attaque ennemie que je n'avais pas expressément dit quelle se produirait sur ce point particulier, c'est parce qu'on m'en avait empêché. Outre qu'il est difficile de commenter les événements en cours, des considérations d'un autre ordre me font une obligation de nous en abstenir. Mais il n'est pas inutile, pour bien comprendre le développement des opérations, de donner quelques détails sur le terrain où elles se déroulent. La partie de notre front contre laquelle s'acharne l'ennemi, part de la rive droite de la Meuse, à la hauteur de Brabant. Nos lignes suivent les hauteurs Nord des deux petits bois, à l'est de cette localité ; le bois de Haumont et le bois des Caures. A partir de celui-ci, le plateau sur lequel nous sommes établis s'infléchit brusquement et, à droite, s'étend la plaine de Wever. Notre ligne descend vers Ornes et plus bas, de telle sorte qu'elle forme un angle prononcé — un saillant en style militaire — au bois des Caures. L'attaque ennemie a porté surtout contre ce saillant, mais elle s'étendait, dès le premier jour, sur un front d'environ quinze kilomètres. Comme on sait que 200.000 Boches y ont pris part, on voit par là l'extrême densité des troupes d'attaque. Depuis, la canonnade s'est étendue ; elle affecte un front de quarante kilomètres, ce qui peut faire supposer que la poussée ennemie va s'élargir. Jusqu'ici, la bataille a été marquée par d'assez grandes fluctuations inévitables, tandis que nos deux ailes résistaient victorieusement aux assauts impétueux de l'ennemi, celui-ci faisait fléchir légèrement notre centre et nous perdions le bois des Caures ; puis, nous avons repris presque en entier. Bref, après deux jours d'efforts indécisibles, précédés d'une préparation extrêmement sérieuse, l'ennemi n'a obtenu, pour ainsi dire, aucun résultat. Son offensive n'est pas brisée. Je suis convaincu qu'il la continuera, en dépit des pertes effroyables qu'elle lui coûte pour les raisons que j'ai déjà indiquées. Il est même possible qu'il l'étende, comme je l'ai dit plus haut. Notre saillant a résisté à la première ruée : c'est un grand résultat, car il semble bien que, dans les offensives telles qu'elles sont organisées, c'est la première vague qui risque d'emporter les premières lignes ; nous l'avons prouvé nous-mêmes en septembre, lorsque, dans la première journée, nous avons conquis trois ou quatre kilomètres sur un front de 25 kilomètres, en Champagne. En ces heures d'angoisse patriotique, soyons de toute la ferveur de notre cœur avec nos soldats et ayons confiance à leur héroïsme et à notre destin.

MARIUS RICHARD.

lonique. A la feinte contre l'Égypte, une autre parade à répondre : Erzeroum.  
A présent c'est de notre côté que l'on tente une démonstration. Chaque allié, le son tour est pris à partie. Faut-il dire que nos soldats étaient prêts pour la riposte ? Cela est superflu ! Les Anglais, du côté d'Ypres ; les Français à Verdun ont prouvé que le pendulaient « le voler de minute » et l'offensive a déjà coûté cher aux Allemands. Nous pouvons nous demander quelles troupes ils renverront sur le front oriental, lorsque les Russes rappelleront à leur bienveillante attention, ce qui ne saurait tarder.  
Ce n'est pas en bravant l'Amérique et en annonçant la reprise de la piraterie que les Allemands rapprocheront la date de la paix. A cette menace, l'Angleterre répond en créant un ministre du Blocus. Ainsi se traduit par des actes l'accord parfait des peuples que l'Entente a groupés pour la défense de la justice et de l'humanité. Menons à bien notre tâche : contenons la bête, épousons-la un peu plus et renvoyons-la ensuite à ceux qui lui porteront le prochain coup.

## LA GUERRE EN ORIENT

### Dans les Balkans

#### Sur le front franco-anglais

Le retour à Salonique du général Sarrail

Salonique, 24 Février.  
Le général Sarrail est rentré hier matin à Salonique. Il a, au cours d'une interview, déclaré que son entretien avec le roi fut traité à la question militaire de la défense de Salonique. « En ma qualité de commandant de l'armée d'Orient, a-t-il dit, j'ai visité le généralissime de l'armée grecque. Mon entretien avec M. Skouloudis a eu trait à la question de ravitaillement de Salonique et de la Macédoine orientale. Le général Sarrail a conclu : « Je suis très satisfait de mon voyage. »

#### Les opérations devant Salonique

Genève, 24 Février.  
Des nouvelles arrivées des frontières bulgare-grecques à Sofia confirment que les troupes de l'Entente avancent lentement, mais systématiquement vers les premières lignes de défense de Salonique. Malgré ces manœuvres, les divisions de l'armée grecque n'ont nullement reculé, de sorte que ces dernières se trouvent en contact avec les troupes anglo-françaises.

#### Le roi Ferdinand en Macédoine

Salonique, 24 Février.  
J'apprends que Ferdinand de Bulgarie, accompagné du prince Cyrille et de M. Radouloff, a inspecté samedi passé la garnison d'Uskub ; le lendemain, Ferdinand se rendit à Koumanovo pour inspecter les travaux militaires. Il se propose ensuite de visiter le front de Macédoine.

## En Albanie

### La défense de Durazzo

Corfou, 24 Février.  
Des nouvelles de Durazzo annoncent qu'un fort contingent de troupes anglo-françaises ont été débarquées dans cette ville, ainsi que plusieurs canons de gros calibre qui ont été placés sur les hauteurs environnantes.

Les troupes italiennes, au nombre de 35.000 hommes construisent févreusement des fortifications autour de Durazzo.  
D'autre part, on annonce qu'Essad pacha participera, à la tête de 20.000 hommes bien armés, à la défense de Durazzo aux côtés des Alliés, au cas où la ville viendrait à être attaquée par les armées austro-bulgares.

#### Les Albanais entravent la marche des Autrichiens

Genève, 24 Février.  
D'après le Berliner Tageblatt, les bandes albanaises continuent à causer de graves ennuis aux troupes austro-bulgares ; celles-ci sont déjà fort gênées dans leurs opérations militaires par l'état des chemins qui, à l'heure actuelle, sont à peu près inutilisables.

## La situation en Bulgarie

Ruinée par l'Allemagne, la Bulgarie meurt de misère. — Les désertions dans l'armée

Salonique, 24 Février.  
Des voyageurs arrivés de Sofia donnent des détails supplémentaires sur la situation intérieure de la Bulgarie.

Le pays se trouve dans la plus grande misère. L'Allemagne donne tous les mois à la Bulgarie 50 millions de francs pour les besoins de la guerre, mais, d'un autre côté, elle lui prend tout son or qu'elle remplace par du papier allemand à cours forcé ; le résultat est que le pays, l'Allemagne a tout raffiné pour payer ses achats faits à l'étranger.

L'état moral de la population et de l'armée est déplorable. L'armée, épuisée, ne peut plus supporter les privations. La 11<sup>e</sup> division, composée de 15.000 hommes, n'en compte plus que 8.000 environ ; les autres ont déserté ou succombé aux privations. Afin d'enrayer le mouvement de désertion qui inquiète sérieusement le gouvernement bulgare, le généralissime Jekoff a lancé une proclamation à ses troupes, déclarant que les déserteurs qui entreraient en Grèce seront arrêtés et renvoyés de nouveau dans les rangs de l'armée bulgare, mais les soldats n'en croient rien ; en tout cas, le nombre des

## La Réunion de la Douma

Les déclarations des chefs de groupes. L'union de tous pour la victoire.

Pétrograde, 24 Février.  
Dans sa séance d'hier, la Douma a réuni à discuter les déclarations du gouvernement. Les représentants de tous les partis, malgré les divergences de vues relatives aux problèmes de la politique intérieure, soulignent la nécessité de poursuivre la guerre jusqu'à la victoire finale.

M. Levachef, au nom de la Droite, déclare que la guerre, en dépit de tous les malheurs



M. Sazonoff

Ministre des Affaires étrangères de Russie

qu'elle cause, ne doit se terminer que par la défaite des Austro-Allemands. La tâche principale de la Douma consiste à préparer tout ce qui est indispensable pour la victoire.

M. Polovtzev déclare que les nationalistes russes ont entendu avec un sentiment de profonde satisfaction les déclarations du chef du gouvernement, qu'il n'y aura pas de paix sans la victoire.

M. Choulguine, nationaliste progressiste, dit que puisque le peuple allemand est atteint de folie belliqueuse, il est impossible de cesser la guerre avant qu'il ne soit évident que cette folie est passée. Le Tsar Blanc a triomphé de l'Empereur Noir, et les terribles juges de l'Empereur Noir seront ses propres sujets. (Applaudissements ; voix à gauche : Très bien !)

Le leader des cadets rappelle que la visite de l'Empereur à la Douma, la première dans l'histoire des institutions constitutionnelles, doit rappeler à tous le sérieux du moment actuel. La Douma doit écarter les obstacles dressés sur le chemin de la victoire. La Russie croit à la victoire définitive sur l'ennemi. M. Etremof, progressiste, déclare que cette guerre universelle sans précédent ne peut se terminer par la paix avant que ne puissent être assurées de longues années de calme pour le progrès de la civilisation. La suite des débats est renvoyée à jeudi.

## La fureur allemande est impuissante

La « Bête » peut lancer encore des coups de boutoir mais sa mort est certaine

Paris, 24 Février.

Le New-York Herald écrit :

Les Allemands ont pour industrie nationale la guerre. Ils l'ont préparée pendant quarante ans et ils l'ont déclarée au moment où ils se croyaient sûrs de remporter la victoire finale en quelques semaines. Cependant des guerriers de carrière auraient dû prévoir la guerre mondiale ; or l'enseignement de dix-neuf mois de batailles, nous montre ce bandeau si bien organisé incapable de faire une « offensive générale ». Ils se jettent tantôt sur le front occidental, tantôt sur le front oriental ; une diversion sur les lignes qu'ils supposaient gardées les rappelle soudain. Ce va-et-vient dure depuis des mois, et bientôt des années, et pourtant il n'y a pas eu un résultat définitif, au contraire.

Les Alliés resserrent chaque jour, non pas leur entente qui était solide dès le début, mais les cordons de leurs armées, et bientôt des années, et pourtant il n'y a pas eu un résultat définitif, au contraire. Les Alliés resserrent chaque jour, non pas leur entente qui était solide dès le début, mais les cordons de leurs armées, et bientôt des années, et pourtant il n'y a pas eu un résultat définitif, au contraire. Les Alliés resserrent chaque jour, non pas leur entente qui était solide dès le début, mais les cordons de leurs armées, et bientôt des années, et pourtant il n'y a pas eu un résultat définitif, au contraire.

La diversion que le kaiser cherchait en Orient a été peu efficace. Pour faire dévier le coup, il a suffi d'une parade habile ; Sa-



désertions n'ont guère diminué depuis la proclamation du généralissime.

### Les Inquiétudes bulgares

On craint un accord gréco-roumain avec l'Entente

Genève, 24 Février. Parmi les multiples bruits que chaque jour voit surgir en Grèce, il y en a quelques-uns dont les milieux bulgares s'inquiètent. C'est ainsi qu'il est répété actuellement en Grèce que la Roumanie a décidé de prendre part pour l'Entente et que les Bulgares massent, pour parer à une attaque, des troupes sur les frontières de Roumanie.

### On redoute une invasion russe

Paris, 24 Février. L'envoyé spécial du Journal à Salonique télégraphie : D'intéressantes nouvelles m'arrivent ici de Sofia, par une voie sérieuse. Le succès russe d'Erzeroum, qu'il n'a pas été possible de cacher à la population, a produit une impression étonnante, provoquant une espèce de panique. Beaucoup de gens maintenant en Bulgarie croient à l'imminence et brusque irruption chez eux de l'armée moscovite, éventualité qui leur apparaît comme une catastrophe. Dans l'armée bulgare également, l'idée de combattre contre les Russes produit une véritable dépression.

### Le Comité interparlementaire franco-britannique

#### LA DERNIÈRE CONFÉRENCE

Paris, 24 Février. A l'issue de sa dernière conférence, tenue ce matin, le Comité interparlementaire franco-britannique a adopté à l'unanimité le procès-verbal suivant : Les membres des Parlements français et britanniques, réunis à Paris, au terme de leurs travaux, constatent l'état de la situation internationale et de leurs vœux d'arriver à un accord de paix qui assure à la guerre une direction toujours plus coordonnée et plus énergique, proclament la grandeur de l'effort militaire et financier accompli par les Alliés, et leurs vœux de voir la victoire venir plus tôt et plus inébranlable dans la liberté et le droit, décident de maintenir un contact permanent entre les membres des deux Parlements et de se réunir à Londres dans la première quinzaine d'avril.

### Les délégués anglais à la statue de Jeanne d'Arc

Paris, 24 Février. Les membres de la Chambre des Lords et de la Chambre des Communes du Parlement britannique présents à Paris se sont rendus aujourd'hui à la statue de Jeanne d'Arc, place des Pyramides, où ils ont déposé une palme avec l'inscription suivante : Les représentants du Parlement britannique déposent cette palme aux pieds de Jeanne d'Arc comme le symbole de la pureté et de la bravoure de nos deux peuples, unis dans le même sentiment de vénération pour l'héroïne de la vieille France, défendant ensemble la liberté du monde.

### Le déjeuner au Palais d'Orsay

Paris, 24 Février. La délégation française du Comité interparlementaire franco-britannique a offert à midi au Palais d'Orsay un déjeuner aux membres de la Chambre des Communes et du Conseil, ministre des Affaires Étrangères, président, ayant à sa droite MM. Dubost, président du Sénat; Westly et Cromwell, de la Chambre des Communes; Stephen Pichon, sénateur, ancien ministre; J. Balfour; J. Lebrun, député, ancien ministre; à sa gauche avaient pris place lord Bryce, M. Deschanel, président de la Chambre des Députés; O'Connor et Wardle, membres de la Chambre des Communes; Georges Leygues, député, ancien ministre; Franklin-Bouillon, député, ancien ministre; la délégation française; lord Desart; M. de Selver, sénateur, ancien ministre.

### La réception à l'Hôtel de Ville

Paris, 24 Février. Les délégués des Parlements anglais et français ont été reçus, cet après-midi, à l'Hôtel de Ville par le maire de Paris, M. Deschanel, président de la Chambre des Députés, et M. T. P. O'Connor a prononcé les paroles suivantes : L'honneur de la Chambre des Lords, de la Grande-Bretagne et M. Georges Leygues, au nom de la Chambre des députés, en l'honneur de la Chambre des Communes.

### Sur Mer

#### LES PIRATES CONTINUENT

##### Un chalutier belge conlé

Flessingue, 24 Février. Le chalutier automobile belge Petite-Henricette, commandé par le capitaine Van der Vliet, a été conlé par un équipage de prise composé d'un officier et de sept hommes; l'un de ces derniers avait une casquette portant le nom du navire allemand Marie.

##### Un navire anglais capturé

Londres, 24 Février. Le navire anglais Westburn, arborant le pavillon allemand, est entré à Santa-Cruz de Tenerife, pour subir des réparations. Il avait à son bord un équipage de prise composé d'un officier et de sept hommes; l'un de ces derniers avait une casquette portant le nom du navire allemand Marie.

Les troupes allemandes qui se trouvaient à Sofia en auraient été retirées depuis peu; on ne signale plus que 50.000 hommes environ dans la région de Rouhouch; la petite flotte bulgare, composée d'un aviso, de six contre-torpilleurs de haute mer, ainsi que de quelques chalutiers, s'est vu prendre en chasse par une escadre russe qui l'a forcé à se réfugier dans le long et étroit port de Varna, où on peut la regarder comme embouteillée.

### La Politique de la Grèce

#### M. Venizelos chez le roi

Londres, 24 Février. Le Daily Mail reçoit d'Athènes : J'apprends que M. Venizelos a eu une entrevue avec le roi Constantin; cependant aucun résultat politique n'aurait été obtenu.

### L'attitude de la Roumanie

#### La Roumanie refuse de démobiliser

Londres, 24 Février. On mande de Rome au Daily Express : M. Brătianu aurait refusé de démobiliser les troupes roumaines actuellement sur la frontière roumano-germano, comme l'avait demandé l'Allemagne.

#### La social-démocratie pour l'Entente

Zurich, 24 Février. Le Vorwärts constate qu'une tendance belliqueuse en faveur de l'Entente se dessine dans la Social-Démocratie roumaine.

Luxembourg, ainsi que onze marins espagnols.

### Les navires marchands ont le droit de se défendre

New-York, 24 Février. Le New-York Globe dit en substance que M. von Jagow prétend à nouveau que l'existence des pirates et des corsaires fut la seule raison de l'armement des navires marchands. Le New-York Globe observe que l'armement défensif est fondé sur des principes plus larges. Un marchand neutre illégalement attaqué par un croiseur belligérant a le droit de se défendre et conséquemment de porter des armes. Il n'y a plus de pirates ni de corsaires, mais les croiseurs belligères existent, et, par conséquent, la règle maritime n'est pas surannée. Les États-Unis ont le droit d'autoriser leurs navires marchands à se défendre contre une agression et il est clair que les États-Unis ont le droit d'étendre ce droit aux navires des autres nations.

### L'Italie en Guerre

#### M. Sonnino va faire d'importantes déclarations

Turin, 24 Février. Le Popolo d'Italia signale le bruit circulant dans les milieux officieux romains que M. Sonnino fera à la prochaine rentrée de la Chambre des communications importantes. L'on parle même d'une surprise.

#### Au Caucase

##### La marche de nos alliés vers la mer Noire

Londres, 24 Février. Les Russes avancent le long du littoral de la mer Noire et ont chassé l'ennemi des bords de la rivière Vitze-Sook jusqu'à la rivière Boyouk-Déré, soit une avance de 20 milles.

### Dans les Flandres

#### Communiqué officiel anglais

Londres, 24 Février. Communiqué britannique du front occidental, 23 février : Quelque activité de l'artillerie dans les parages du canal de la Bassée et de l'est d'Ypres.

### Une Interview du roi Pierre de Serbie

#### « Je ne veux pas mourir avant la victoire de la Patrie ! »

Londres, 24 Février. On mande de New-York au Daily Mail : Le roi Pierre, qui est l'hôte de la nation grecque, dans une interview donnée à un correspondant de l'Associated Press, dit : « Je ne veux pas mourir avant la victoire de la Patrie ! »

### La Journée française en Angleterre

#### L'album du souvenir

Londres, 24 Février. Le lord-maire de Londres a remis à l'ambassadeur de France l'album offert au président de la République française par le peuple anglais et unique souvenir de la Journée Française du 7 juillet en Angleterre, qui rapporta à la Croix-Rouge française à Londres, 633.000 fr.

### Le Gouvernement portugais saisi des vapeurs allemands réfugiés dans ses ports

Lisbonne, 24 Février. En vertu de la loi du 7 février dernier et du décret promulgué hier, le gouvernement portugais a fait procéder à la réquisition et à la prise en possession de la majeure partie des vapeurs allemands réfugiés dans la rade de Lisbonne depuis l'ouverture des hostilités.

### La Bataille de Verdun

#### Elle ne saurait avoir pour les Allemands un résultat décisif

Paris, 24 Février. Les renseignements recueillis auprès de prisonniers faits par nous dans la région de Verdun, nous ont permis de connaître le texte d'une proclamation de Demling, où il est dit notamment : « Au cours de la dernière offensive contre la France, j'espère que le XV<sup>e</sup> corps se distinguera comme précédemment. »

### Le gain de l'ennemi ne compense pas ses pertes

Londres, 24 Février. La Westminster Gazette dit que l'attaque sur Verdun, qui se développe actuellement, n'a obtenu aucun résultat décisif. Elle se produit à l'endroit exact que l'on pensait, et est appuyée par de grandes forces.

### Guerre sans merci à la France

Paris, 24 Février. La Gazette du Rhin et de Westphalie, parlant de la décision de la France à pousser la guerre jusqu'à l'écrasement des Empires du centre, quels que soient les sacrifices encore à faire, se déclare peu surprise, car elle savait, dit-elle, que l'adversaire principal de l'Allemagne était la France et que la guerre ne serait pas gagnée tant que les armées franco-anglaises ne seraient pas nettement battues.

### Le gain de l'ennemi ne compense pas ses pertes

Londres, 24 Février. La Westminster Gazette dit que l'attaque sur Verdun, qui se développe actuellement, n'a obtenu aucun résultat décisif. Elle se produit à l'endroit exact que l'on pensait, et est appuyée par de grandes forces.

### Guerre sans merci à la France

Paris, 24 Février. La Gazette du Rhin et de Westphalie, parlant de la décision de la France à pousser la guerre jusqu'à l'écrasement des Empires du centre, quels que soient les sacrifices encore à faire, se déclare peu surprise, car elle savait, dit-elle, que l'adversaire principal de l'Allemagne était la France et que la guerre ne serait pas gagnée tant que les armées franco-anglaises ne seraient pas nettement battues.

### Sur Mer

#### LES PIRATES CONTINUENT

##### Un chalutier belge conlé

Flessingue, 24 Février. Le chalutier automobile belge Petite-Henricette, commandé par le capitaine Van der Vliet, a été conlé par un équipage de prise composé d'un officier et de sept hommes; l'un de ces derniers avait une casquette portant le nom du navire allemand Marie.

point de vue, cela fait une grande différence. De toute notre volonté nous allons vers vous, et si il y a un moment où vous n'avez pas le temps de nous faire la moitié du chemin ?

### L'Action russe

#### L'avance en Bukovine

Londres, 24 Février. On mande de Bucarest au Times : Les Russes continuent à attaquer vigoureusement en Bukovine, où, après un bombardement intense, ils ont chassé les Autrichiens des positions entre le Pruth et le Dniester. Les contre-attaques autrichiennes ont échoué. Vingt-deux bataillons de landsturm et plusieurs escadrons ont été envoyés pour renforcer les Autrichiens.

### LES PERMISSIONNAIRES DU MAROC

M. Renaudel, député du Var, ayant appelé l'attention de M. le sous-secrétaire d'Etat Thierry, sur les difficultés que doivent éprouver les soldats au Maroc, par suite de la situation auxiliaire qu'ils ont droit, M. Thierry a répondu par la lettre suivante à la communication de M. Renaudel : Paris, le 19 Février.

### La Journée Parlementaire

#### CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Paris, 24 Février. La séance est ouverte à 3 heures, sous la présidence de M. Paul Deschanel.

#### Les réquisitions de vins

M. de Monzie demande aux ministres de la Guerre et de l'Agriculture comment ils comptent régler les achats de vins réquisitionnés. M. Thierry, sous-secrétaire à l'Intendance, a répondu que les réquisitions de vins sont faites en vertu de la loi du 10 août 1914, et qu'il n'y a pas de réquisition dans quatre régions, mais les besoins augmentant on a dû faire appel aux réserves des autres régions. Un acompte de 30 francs par hectolitre a été déjà donné aux intéressés pour leur permettre d'acheter des engrais.

#### La réquisition des avoines

Le réclamationnaire, dit le rapporteur, M. Borot, est grave dans le monde agricole. Avant la guerre, l'avoine valait 22 francs les 100 kilos; aujourd'hui on ne la vend que 10 francs. L'écart est considérable. Cette hausse n'incombe pas au commerce, à la spéculation. La vérité est qu'il y a un déficit de 40 à 50 millions de quintaux. L'Intendance a voulu parer à ce manque de production par l'importation de blé, de sorte que la hausse fut normale à ce moment. Mais, dans la deuxième période de l'année, l'Intendance, épuisée par les critiques, n'osa plus acheter à l'étranger. De là vint tout le mal. Pour remédier on tenta la réquisition générale, mais ces réquisitions ont fait perdre à notre armée de nombreux hommes et combler les ports selon lui, mais il faudra doubler maintenant, tripler même les importations de blé, et ainsi, les ports vont être encombrés de blé, et nous aurons encore à acheter à l'étranger le blé, le maïs, le vin, le fourrage.

#### Le gain de l'ennemi ne compense pas ses pertes

Londres, 24 Février. La Westminster Gazette dit que l'attaque sur Verdun, qui se développe actuellement, n'a obtenu aucun résultat décisif. Elle se produit à l'endroit exact que l'on pensait, et est appuyée par de grandes forces.

### Guerre sans merci à la France

Paris, 24 Février. La Gazette du Rhin et de Westphalie, parlant de la décision de la France à pousser la guerre jusqu'à l'écrasement des Empires du centre, quels que soient les sacrifices encore à faire, se déclare peu surprise, car elle savait, dit-elle, que l'adversaire principal de l'Allemagne était la France et que la guerre ne serait pas gagnée tant que les armées franco-anglaises ne seraient pas nettement battues.

### Sur Mer

#### LES PIRATES CONTINUENT

##### Un chalutier belge conlé

Flessingue, 24 Février. Le chalutier automobile belge Petite-Henricette, commandé par le capitaine Van der Vliet, a été conlé par un équipage de prise composé d'un officier et de sept hommes; l'un de ces derniers avait une casquette portant le nom du navire allemand Marie.

##### Un navire anglais capturé

Londres, 24 Février. Le navire anglais Westburn, arborant le pavillon allemand, est entré à Santa-Cruz de Tenerife, pour subir des réparations. Il avait à son bord un équipage de prise composé d'un officier et de sept hommes; l'un de ces derniers avait une casquette portant le nom du navire allemand Marie.

centre, pour la paix de l'Europe, et saluer la victoire éclatante que les armées de la grande nation alliée viennent de remporter à Erzeroum.

Le projet est adopté au milieu des applaudissements. La séance est levée à 7 heures 25, et renvoyée à demain, 3 heures.

### SÉNAT

Paris, 24 Février. La séance est ouverte à 3 heures 25, sous la présidence de M. Antonin Dubost.

#### LES PERMISSIONNAIRES DU MAROC

M. Renaudel, député du Var, ayant appelé l'attention de M. le sous-secrétaire d'Etat Thierry, sur les difficultés que doivent éprouver les soldats au Maroc, par suite de la situation auxiliaire qu'ils ont droit, M. Thierry a répondu par la lettre suivante à la communication de M. Renaudel : Paris, le 19 Février.

### La Journée Parlementaire

#### CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Paris, 24 Février. La séance est ouverte à 3 heures, sous la présidence de M. Paul Deschanel.

#### Les réquisitions de vins

M. de Monzie demande aux ministres de la Guerre et de l'Agriculture comment ils comptent régler les achats de vins réquisitionnés. M. Thierry, sous-secrétaire à l'Intendance, a répondu que les réquisitions de vins sont faites en vertu de la loi du 10 août 1914, et qu'il n'y a pas de réquisition dans quatre régions, mais les besoins augmentant on a dû faire appel aux réserves des autres régions. Un acompte de 30 francs par hectolitre a été déjà donné aux intéressés pour leur permettre d'acheter des engrais.

#### La réquisition des avoines

Le réclamationnaire, dit le rapporteur, M. Borot, est grave dans le monde agricole. Avant la guerre, l'avoine valait 22 francs les 100 kilos; aujourd'hui on ne la vend que 10 francs. L'écart est considérable. Cette hausse n'incombe pas au commerce, à la spéculation. La vérité est qu'il y a un déficit de 40 à 50 millions de quintaux. L'Intendance a voulu parer à ce manque de production par l'importation de blé, de sorte que la hausse fut normale à ce moment. Mais, dans la deuxième période de l'année, l'Intendance, épuisée par les critiques, n'osa plus acheter à l'étranger. De là vint tout le mal. Pour remédier on tenta la réquisition générale, mais ces réquisitions ont fait perdre à notre armée de nombreux hommes et combler les ports selon lui, mais il faudra doubler maintenant, tripler même les importations de blé, et ainsi, les ports vont être encombrés de blé, et nous aurons encore à acheter à l'étranger le blé, le maïs, le vin, le fourrage.

#### Le gain de l'ennemi ne compense pas ses pertes

Londres, 24 Février. La Westminster Gazette dit que l'attaque sur Verdun, qui se développe actuellement, n'a obtenu aucun résultat décisif. Elle se produit à l'endroit exact que l'on pensait, et est appuyée par de grandes forces.

### Guerre sans merci à la France

Paris, 24 Février. La Gazette du Rhin et de Westphalie, parlant de la décision de la France à pousser la guerre jusqu'à l'écrasement des Empires du centre, quels que soient les sacrifices encore à faire, se déclare peu surprise, car elle savait, dit-elle, que l'adversaire principal de l'Allemagne était la France et que la guerre ne serait pas gagnée tant que les armées franco-anglaises ne seraient pas nettement battues.

### Sur Mer

#### LES PIRATES CONTINUENT

##### Un chalutier belge conlé

Flessingue, 24 Février. Le chalutier automobile belge Petite-Henricette, commandé par le capitaine Van der Vliet, a été conlé par un équipage de prise composé d'un officier et de sept hommes; l'un de ces derniers avait une casquette portant le nom du navire allemand Marie.

##### Un navire anglais capturé

Londres, 24 Février. Le navire anglais Westburn, arborant le pavillon allemand, est entré à Santa-Cruz de Tenerife, pour subir des réparations. Il avait à son bord un équipage de prise composé d'un officier et de sept hommes; l'un de ces derniers avait une casquette portant le nom du navire allemand Marie.

### Il ne faut jamais désespérer

Saint-Raphaël, 24 Février. Une réfugiée des Ardennes, Mme Flambeau, installée comme institutrice à Saint-Raphaël (Var), avait un jour, M. Charles Varlet, originaire de Draize (Ardennes), tombé entre les mains de l'ennemi à Signy-l'Abbaye au moment de l'avance des Allemands vers Paris.

### Petites Nouvelles

New-York. — M. Rowland Francis est nommé ambassadeur des États-Unis à Pétersbourg. Le nouveau représentant de la grande République américaine à Pétersbourg a été nommé par M. Charles Varlet, originaire de Draize (Ardennes), tombé entre les mains de l'ennemi à Signy-l'Abbaye au moment de l'avance des Allemands vers Paris.

Paris. — M. Delanney, préfet de la Seine, a prononcé ensuite une allocution très applaudie dans la conscience éclairée des peuples; ou l'action des peuples pour être féconde, ne saurait plus s'exercer dans l'isolement. Lorsque, comme la Grande-Bretagne et la France, ils ont joint aux plus nobles aspirations la juste notion de nos intérêts, il leur importe d'unir leurs efforts pour un mutual avantage et aussi pour le bienfait de tous. C'est là l'événement actuel qui nous vaut le grand honneur de votre visite. Paris éprouve quelque fierté d'avoir été choisi pour lieu de vos premières assises.

M. Laurent, préfet de police, s'est associé aux sentiments exprimés par le président du Conseil municipal et par le préfet de la Seine.

Madrid. — Le gouvernement étudie l'aménagement de Port-Mahon, d'une base pour le sous-marin, deux torpilleurs et un destroyer.

Paris. — M. de Freycinet, ministre d'Etat, atteint de bronchite, a dû s'absenter. Les médecins ont interdit toute visite au malade, et, cependant, ne présente pas de caractère de gravité.

Rome. — Le cardinal Mercier est parti pour Florence, il a été l'objet, à la gare, d'une imposante manifestation de sympathie.

Amsterdam. — Un éditorial de Berlin annonce la mort du contre-amiral von Pohl.

Shanghai. — Le palais du gouverneur de Tchongtcha a été attaqué lundi après-midi. Les détails manquent. La loi martiale a été proclamée.

### Une adresse à la Douma

M. Ernest Delonfosse dépose un projet de résolution tendant à envoyer l'adresse suivante à la Douma d'empire : « L'Intendance descend de la tribune en s'écriant : « Si nous sommes vivement attaqués dans l'est par l'ennemi, c'est que le ravitaillement devient difficile chez eux. (Vifs applaudissements.) »

Le texte de la proposition est adopté. Elle fixe la quantité et la date auxquelles les réquisitions pourront être effectuées, et le mode d'opération.

La proposition de M. Paisant est, elle aussi, votée. Il demande la fixation d'un prix unique pour les fourrages.

« L'Intendance descend de la tribune en s'écriant : « Si nous sommes vivement attaqués dans l'est par l'ennemi, c'est que le ravitaillement devient difficile chez eux. (Vifs applaudissements.) »

Le texte de la proposition est adopté. Elle fixe la quantité et la date auxquelles les réquisitions pourront être effectuées, et le mode d'opération.

La proposition de M. Paisant est, elle aussi, votée. Il demande la fixation d'un prix unique pour les fourrages.

« L'Intendance descend de la tribune en s'écriant : « Si nous sommes vivement attaqués dans l'est par l'ennemi, c'est que le ravitaillement devient difficile chez eux. (Vifs applaudissements.) »

Le texte de la proposition est adopté. Elle fixe la quantité et la date auxquelles les réquisitions pourront être effectuées, et le mode d'opération.



LES SOUS-MARINS ENNEMIS Deux Navires coulés en Méditerranée

Il n'y a pas de victimes Nous avons aujourd'hui à signaler une double perte de navires coulés en Méditerranée...

Le vapeur anglais de 6.000 tonnes Diadem, après une escale où il avait charbonné...

Les avions raison, car, vers 2 heures, un paquebot apparut...

L'Abatage des vaches laitières est interdit Voici le texte de l'arrêté préfectoral interdisant l'abatage...

BITTER SECRETAT Marseille et la Guerre

Morts au Champ d'honneur Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés...

Avis aux Serbes Le maire de Marseille a l'honneur de porter à la connaissance...

La chasse au commerce austro-allemand Sur requête de M. Rol, substitut, et par ordonnance...

Chronique Locale Nous apprenons avec le plus vif regret la mort à Neuilly-sur-Seine...

La Foire d'Echantillons de Lyon. — Le Comité de la Foire aux Echantillons de Lyon ne reconstruit...

Les obsèques du colonel serbe Oubrinovitch. — Les obsèques du colonel serbe Oubrinovitch, le vainqueur d'Andrinople...

La Chambre de Commerce visite la Ligne de Miramas-l'Estaque On sait que la ligne de chemin de fer de Miramas-l'Estaque...

Le Petit Provençal a donné la physionomie de ce premier voyage qui s'effectuait, sans aucun descripteur...

Conférence Gabriel Mouray. — C'est aujourd'hui, à 4 heures 30 de l'après-midi, qu'aura lieu...

L'Expropriation des quartiers de la Bourse. Dans sa séance d'hier, le jury d'expropriation des quartiers de derrière la Bourse...

Les locataires dudit immeuble ont obtenu les indemnités suivantes: M. Pierre Barral, magistrat, 3.500 fr.

Prisonniers allemands. — A bord du paquebot Soutard, de la Compagnie Paquet, arrivé du Maroc hier...

Epilogue d'un accident d'automobile. — Nous avons relaté, en son temps, le jugement rendu par le Tribunal correctionnel...

Madame Bou-dou-Ba-da-Bouh aux Variétés-Casino. — La troupe entière du Concert Mayol...

Un noyé. — Le capitaine Robert, commandant le Marsellais n° 33, a relevé, hier matin, dans le bassin de la Madrague...

Le Syndicat des Patrons boulangers nous prie d'insérer la communication suivante: Le Syndicat des Patrons boulangers de Marseille...

LES PENNES-MIRAGEAU. — Une battue dans les bois de notre ville a permis de faire les constatations suivantes: Mazzo Stefano, vagabondage, 3 jours de prison...

Le Tribunal correctionnel. — Le Tribunal correctionnel de notre ville a prononcé les condamnations suivantes: Mazzo Stefano, vagabondage, 3 jours de prison...

Le Midi au Feu Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés au Champ d'honneur...

LES CITATIONS A L'ORDRE DU JOUR M. Durand Pierre, du 3<sup>e</sup> d'artillerie coloniale, a été cité à l'ordre de la brigade...

Le grand comique Branem à l'Alcazar Léon Dour Un clou chasse l'autre: à l'Alcazar, un succès en place d'un autre succès...

Au Conseil de guerre de la 15<sup>e</sup> région Bien souvent, trop souvent même, les agents dépositaires de la loi publique sont l'objet d'un traitement...

La Chambre de Commerce visite la Ligne de Miramas-l'Estaque On sait que la ligne de chemin de fer de Miramas-l'Estaque...

Le Petit Provençal a donné la physionomie de ce premier voyage qui s'effectuait, sans aucun descripteur...

Conférence Gabriel Mouray. — C'est aujourd'hui, à 4 heures 30 de l'après-midi, qu'aura lieu...

L'Expropriation des quartiers de la Bourse. Dans sa séance d'hier, le jury d'expropriation des quartiers de derrière la Bourse...

Les locataires dudit immeuble ont obtenu les indemnités suivantes: M. Pierre Barral, magistrat, 3.500 fr.

Prisonniers allemands. — A bord du paquebot Soutard, de la Compagnie Paquet, arrivé du Maroc hier...

Epilogue d'un accident d'automobile. — Nous avons relaté, en son temps, le jugement rendu par le Tribunal correctionnel...

LES SOUS-MARINS ENNEMIS Deux Navires coulés en Méditerranée

Il n'y a pas de victimes Nous avons aujourd'hui à signaler une double perte de navires coulés en Méditerranée...

Le vapeur anglais de 6.000 tonnes Diadem, après une escale où il avait charbonné...

Les avions raison, car, vers 2 heures, un paquebot apparut...

L'Abatage des vaches laitières est interdit Voici le texte de l'arrêté préfectoral interdisant l'abatage...

thé, peaux, tulle, bulle, divers: le vapeur anglais Cien-Mac-Arthur...

Un territorial est happé par un train à l'entrée du souterrain du Rove Le bruit courait avant-hier soir, à l'Estaque, qu'un train de marchandises venant de la gare de la Vierge...

Le Midi au Feu Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés au Champ d'honneur...

LES CITATIONS A L'ORDRE DU JOUR M. Durand Pierre, du 3<sup>e</sup> d'artillerie coloniale, a été cité à l'ordre de la brigade...

Le grand comique Branem à l'Alcazar Léon Dour Un clou chasse l'autre: à l'Alcazar, un succès en place d'un autre succès...

Au Conseil de guerre de la 15<sup>e</sup> région Bien souvent, trop souvent même, les agents dépositaires de la loi publique sont l'objet d'un traitement...

La Chambre de Commerce visite la Ligne de Miramas-l'Estaque On sait que la ligne de chemin de fer de Miramas-l'Estaque...

Le Petit Provençal a donné la physionomie de ce premier voyage qui s'effectuait, sans aucun descripteur...

Conférence Gabriel Mouray. — C'est aujourd'hui, à 4 heures 30 de l'après-midi, qu'aura lieu...

L'Expropriation des quartiers de la Bourse. Dans sa séance d'hier, le jury d'expropriation des quartiers de derrière la Bourse...

Les locataires dudit immeuble ont obtenu les indemnités suivantes: M. Pierre Barral, magistrat, 3.500 fr.

Prisonniers allemands. — A bord du paquebot Soutard, de la Compagnie Paquet, arrivé du Maroc hier...

Epilogue d'un accident d'automobile. — Nous avons relaté, en son temps, le jugement rendu par le Tribunal correctionnel...

Les Dernières Dépêches de la Guerre COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 24 Février. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant: Nous avons exécuté une concentration de feux sur les organisations ennemies...

Argonne, tirs de destruction sur les ouvrages allemands à la Fille-Morte. Dans la région au nord de Verdun, l'ennemi a continué à bombarder...

L'activité de l'artillerie s'est un peu ralentie entre Malancourt et de la rive gauche de la Meuse. Aucune action d'infanterie ne s'est encore produite dans cette région.

Entre la rive droite de la Meuse et Ornes, l'ennemi a fait preuve de même acharnement que le jour précédent et a multiplié ses attaques furieuses...

Aux deux ailes, nous avons reporté notre ligne, d'une part en arrière de Samogneux, d'autre part au sud d'Ornes. Notre artillerie a répondu sans relâche à l'artillerie ennemie.

En Lorraine, nous avons repoussé et poursuivi une reconnaissance ennemie qui tentait de s'approcher d'un de nos petits postes au nord de Saint-Martin.

Paris, 24 Février. Le ministre de l'Instruction Publique, des Beaux-Arts et des Inventions intéressantes la Défense nationale, est revenu hier soir de Londres...

L'Italie en Guerre Communiqué officiel italien Rome, 24 Février. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant: Dans la vallée de Popogna (Rienzi), l'artillerie ennemie a développé une activité particulière...

Dans les Flandres Communiqué officiel anglais Londres, 24 Février. Le général Haig fait le communiqué officiel suivant: La nuit dernière nous avons fait exploser une mine devant Hulluch...

Une Alerie à Paris Paris, 24 Février. Ce soir, à 10 heures 50, l'éclairage de Paris a été supprimé. La ville est plongée dans une obscurité complète.

L'Action russe Communiqué officiel Pétersbourg, 24 Février. Le grand état-major fait le communiqué officiel suivant: FRONT OCCIDENTAL. — Des avions allemands se sont montrés au-dessus de la région de Riga...

La Déroute des armées turques Rome, 24 Février. On mande de Pétersbourg à « Corriere della Sera » que le corps d'armée qui est en tulle d'Erzeroum...

Les Cadres des Troupes coloniales Utilisation des officiers et sous-officiers « inaptes » Limoges, 24 Février. La France Militaire annonce que pour permettre la relève des officiers et sous-officiers de carrière...

La Parle de l'Amiral-Charrier La composition de l'état-major Paris, 24 Février. On se souvient qu'après l'accident qui causa la perte du croiseur Amiral-Charrier...

Les Effets de notre Artillerie New-York, 24 Février. Le New-York Sun publie des extraits du Deutsch-Mittheilschen Wochenschrift...

La fin du zeppelin « L-19 » Stockholm, 24 Février. Le yacht Stella a recueilli, près de Gothenbourg, une bouteille renfermant des messages de l'équipage du zeppelin L-19...

Le mouvement d'entrée dans les ports de Marseille a été, hier, de 27 navires, dont 26 vapeurs et 1 voilier. Signaux: A l'arrivée: Le vapeur anglais Longsack...

Le mouvement d'entrée dans les ports de Marseille a été, hier, de 27 navires, dont 26 vapeurs et 1 voilier. Signaux: A l'arrivée: Le vapeur anglais Longsack...

Le mouvement d'entrée dans les ports de Marseille a été, hier, de 27 navires, dont 26 vapeurs et 1 voilier. Signaux: A l'arrivée: Le vapeur anglais Longsack...

Le mouvement d'entrée dans les ports de Marseille a été, hier, de 27 navires, dont 26 vapeurs et 1 voilier. Signaux: A l'arrivée: Le vapeur anglais Longsack...

Le mouvement d'entrée dans les ports de Marseille a été, hier, de 27 navires, dont 26 vapeurs et 1 voilier. Signaux: A l'arrivée: Le vapeur anglais Longsack...

Le mouvement d'entrée dans les ports de Marseille a été, hier, de 27 navires, dont 26 vapeurs et 1 voilier. Signaux: A l'arrivée: Le vapeur anglais Longsack...

L'Attitude de la Grèce si les Bulgares attaquent Salonique Rome, 24 Février. La légation de Grèce communique la note suivante: L'Agence télégraphique bulgare a répandu la nouvelle suivant laquelle le ministre de Grèce...

La Neige dans les Vosges Remiremont, 24 Février. On signale une nouvelle chute de neige dans la montagne. Le thermomètre est descendu à six degrés centigrades au-dessous de zéro.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS OPERA MUNICIPAL. — Ce soir et demain, répétition générale de « Les Femmes de Médée »...

THEATRE-THEATRE. — Ce soir, répétition générale de « Les Femmes de Médée »...

THEATRE-THEATRE. — Ce soir, répétition générale de « Les Femmes de Médée »...

THEATRE-THEATRE. — Ce soir, répétition générale de « Les Femmes de Médée »...

THEATRE-THEATRE. — Ce soir, répétition générale de « Les Femmes de Médée »...

THEATRE-THEATRE. — Ce soir, répétition générale de « Les Femmes de Médée »...

THEATRE-THEATRE. — Ce soir, répétition générale de « Les Femmes de Médée »...

THEATRE-THEATRE. — Ce soir, répétition générale de « Les Femmes de Médée »...

THEATRE-THEATRE. — Ce soir, répétition générale de « Les Femmes de Médée »...

THEATRE-THEATRE. — Ce soir, répétition générale de « Les Femmes de Médée »...

THEATRE-THEATRE. — Ce soir, répétition générale de « Les Femmes de Médée »...

THEATRE-THEATRE. — Ce soir, répétition générale de « Les Femmes de Médée »...

THEATRE-THEATRE. — Ce soir, répétition générale de « Les Femmes de Médée »...

THEATRE-THEATRE. — Ce soir, répétition générale de « Les Femmes de Médée »...

THEATRE-THEATRE. — Ce soir, répétition générale de « Les Femmes de Médée »...

THEATRE-THEATRE. — Ce soir, répétition générale de « Les Femmes de Médée »...

THEATRE-THEATRE. — Ce soir, répétition générale de « Les Femmes de Médée »...

THEATRE-THEATRE. — Ce soir, répétition générale de « Les Femmes de Médée »...

THEATRE-THEATRE. — Ce soir, répétition générale de « Les Femmes de Médée »...

THEATRE-THEATRE. — Ce soir, répétition générale de « Les Femmes de Médée »...

THEATRE-THEATRE. — Ce soir, répétition générale de « Les Femmes de Médée »...



**SI VOUS SOUFFREZ DE L'ESTOMAC**

Si vous digérez mal, si vous avez de l'embaras gastrique, des douleurs, de la dilatation, des crampes ou des lourdeurs d'estomac, ne prenez pas d'autres drogues et mettez-vous simplement au régime du Phoscao : en quelques jours, tous ces maux disparaîtront complètement. Pourquoi ? Parce que le Phoscao est un aliment d'une digestibilité parfaite et qu'il exige des organes digestifs qu'un travail très minime.

Envoi gratuit d'une boîte d'essai. Administration : 9, rue Frédéric-Bastiat, Paris.

**Inouï et Merveilleux**

Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et dévants incassables.

**PRIX UNIQUE 52 fr.**

A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 46, MARSEILLE, 63, Bd de la Madeleine, 37, AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE)

**COMMUNICATIONS**

Les Médailles de 1870-1871 et Décorés de Guerre des Bénévoles. — Dimanche 27 février courant, réunion générale mensuelle du Conseil d'Administration, au siège social, rue Venturo, 2, à 10 heures du matin, pour l'installation du nouveau Conseil pour 1934.

Mutualité Maternelle. — Dimanche 27 février, à 9 heures précises, assemblée générale annuelle, Hôtel de la Mutualité, rue François-Moisson.

Section des Vétérans des Armées de terre et de mer. — Les Vétérans de 1870-71 et les sociétaires de la section de Marseille sont invités à assister à l'assemblée générale qui aura lieu le dimanche 6 mars prochain, dans le local des allées de Melhan, 18, à 9 heures 30 du matin. Ordre du jour : Compte rendu financier de 1933, modification au titre de la Société et projet d'annexe au règlement.

Parti Socialiste (S. F. I. O.). — Les membres du Parti socialiste de Marseille sont informés du décès de la compagne de notre excellent camarade Maitel, membre de la 3<sup>e</sup> section. Ses obsèques auront lieu aujourd'hui vendredi, 8, rue Guibal.

**VERITABLE TISANE DES TREIZE PAQUETS**

du PÈRE BLAISE

CONTRE TOUTES LES VICIES DU SANG ET L'IRRITATION

Prix 0.60 le paquet; par poste 0.90

Maison BLAISE PERE, 4 a. r. Moloan

Le second magasin (par la rue de Rome) Ne pas se tromper

REFUSER LES IMITATIONS

**GRAINS DE VALS**

2.25 le flac. de 50 pour 4 mois

1.25 le 1/2 fl. de 25 pour 2 mois

0.50 pochette de 8 pour 3 semaines

FRANCO DOMICILE MONDE ENTIER

64, Bd Port-Royal, Paris, et toutes Ph<sup>ies</sup>.

Si vous voulez avoir le **Produit Pur, prenez l'Aspirine**

"Usines du Rhône"

Le Tube de 20 comprimés... 1.50

Le Cahet de 50 centogrammes... 0.40

EN VENTE DANS TOUTES PHARMACIES

60 et 69, Rue de Valenciennes, PARIS

**LE THERMOGENE**



Ce remède facile et sûr, bien appliqué sur la peau, **GUERIT EN UNE NUIT** Toux, Bronchites, Maux de Gorge, Rhumatismes, Lumbagos, Torticolis, Points de côté, etc.

Le THERMOGENE est de tous les remèdes celui qui s'impose le plus à la sollicitude des mères, des épouses et des sœurs de nos chers soldats.

N. B. — La Cour d'Appel de Paris, par arrêt du 12 mars 1933, a condamné les contrefacteurs du THERMOGENE.

1 fr. 50 dans toutes les Pharmacies.

**SAGE-FEMME**

M<sup>me</sup> ARNAUD, 30, all. Capucines.

Grand pens. Consult. t. l. jours. Dis.

**CAISSES** vides, contenance 12 à 14 litres, sont achetées 0.75 pièce, l'ancien Grand-Chemin d'Aix, 30.

**A LOUER** de suite **GRANDE** SALLE pour entrepôt, atelier, etc. S'adresser à la concierge, 3, rue Fortia.

**CARTES POST.** actualité. 2 fr. le cent. Echantill. 0.95. Bernier, 47, r. Lancry, Paris.

**M<sup>me</sup> MYRIAM DE PARIS**, prof. de Paris, divinateur, Horoscope, dit votre avenir, répond à six questions, réussite certaine p. 1 fr. Envoyez bon poste et adresse naissance villa Andréa, Tréfontaines (Saint-Loup), Marseille.

**ON DEMANDE** un très bon technicien comme second, aux établissements Gautier frères, à Port-Saint-Louis-du-Rhône.

**ELECTRICITE** Installations en tous genres. Sonnerie, éclairage. 2, rue Eglise-Saint-Michel.

**BOUILLON FOURNIER**

Produit Français

Extrait de Viande et jus de Légumes frais

En vente dans toutes les épiceries

S'adresser 131, rue Sainte, Marseille

**ASTHME**

La Poudre et les Cigarettes de l'Abbé Leroy arrêtent instantanément les plus violentes accès d'Asthme, d'Oppression ou d'Étonnement, toux rebelle, etc. Usage journalier procure une guérison certaine. 1 fr. 60 la boîte expédiée franco contre mandat postal à l'Institut pharmaceutique, 94, Rue de la République, 94, à Marseille.

**MALADIES SECRÈTES** de la peau, des pommelles, etc. Consultations. On ne paie que les remèdes.

**AVIS** Léonard, né Victorine, intention de contracter des dettes. Elle demeure avec ses trois enfants, campagne des Clères, à St-Henri (banlieue).

**PIANISTE** demandé emploi, Léonard Fellenne, 20.

**PRESSEUR** demandé, équipe ment militaire, 12, quai du Canal, Presse.

**CHAMBRES** meubles indépendantes pour louer. S'adresser boulevard Notre-Dame, 11, à la droguerie.

**MUSICIENS !**

N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion ni de vieux sans avoir vu ceux de la rue MAUZIERES, place de la Bourse, 11, à l'entresol (nouvelle adresse). — Prix très réduits.

**APPEIERS** et **VESTIAIRES** pour travaux militaires suivis, 109, boulevard National. Inutile de se présenter si l'on n'est pas capable.

**UNE MUSIQUE** de volontaires, 109, boulevard National. Inutile de se présenter si l'on n'est pas capable.

**Le Gérant : Victor HEYRIES**

Imp.-Stér. du Petit Provençal, rue de la Darse, 75.

**POUR LA FEMME**

Toute femme qui souffre d'un trouble quelconque de la Menstruation, Règles soit régulières ou douloureuses, en avance ou en retard, Pertes blanches, Maladies intérieures, Métrite, Fibrome, Salpingite, Ovarite, Suites de couches, guérira sûrement sans qu'il soit besoin de recourir à une opération, rien qu'en faisant usage de la

**JOUVENCE de l'Abbé SOURY**

uniquement composée de plantes inoffensives jouissant de propriétés spéciales qui ont été étudiées et expérimentées pendant de longues années.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY est faite expressément pour guérir toutes les maladies de la femme. Elle les guérit bien parce qu'elle débarrasse l'intérieur de tous les éléments nuisibles; elle fait circuler le sang, décongestionne les organes, en même temps qu'elle les cicatrise.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY ne peut jamais être nuisible, et toute personne qui souffre d'une mauvaise circulation de sang, soit Varices, Phlébites, Hémorroïdes, soit de l'Estomac ou des Nerfs, Chaleurs, Vapeurs, Étournements, soit maux de tête, doit employer la

**JOUVENCE de l'Abbé SOURY**

en toute confiance, car elle guérit tous les jours des milliers de désespérées.

Le flacon, 3 fr. 75 dans toutes Pharmacies; 4 fr. 95 franco. Par 3 flacons franco contre mandat 11 fr. 25 adressé Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

(Notice contenant renseignements gratuits)

**MESDAMES** tous retards ou suppressions immédiates régularisées sans danger avec une boîte de **CAPSULES SIXTINES**. — Envoi franco discret c. mandat 5 fr. — Dépôt : Ph<sup>ie</sup>, 8, all. de Melhan, Marseille.

Feuilleton du Petit Provençal du 25 février

— 11 —

**Les Trois Masques de l'Etrangère**

Grand roman d'actualité inédit

PREMIERE PARTIE

A un moment, comme Lady Simon parlait, il eut un léger sursaut d'étonnement.

La belle Anglaise venait de dire un mot en allemand, un mot quelconque, mais avec un accent tel, si pur, un si intime accent de là-bas que Dorfer regarda la jeune femme avec une grande surprise.

Comme vous avez prononcé ce mot ! dit-il.

L'espace d'une seconde le regard étranger de la voyageuse se posa sur Dorfer. Puis, avec un sourire ravissant et d'un ton très simple elle répondit :

— Mais je parle aussi votre langue ; j'ai été enfant, une institutrice badoise et j'ai beaucoup voyagé dans votre pays.

Des passagers qui passaient s'approchèrent du couple et les conversations s'entre-croisèrent.

Quand, vers minuit, il regagna sa cabine,

l'ingénieur avait la pensée si fiévreusement occupée par l'image de la jeune femme, qu'il renonça à se coucher tout de suite.

Il s'assit dans un fauteuil, alluma une cigarette et rêva longuement.

IX

Vers le soleil de minuit

Le beau voyage touchait à sa fin, après la visite d'un nombre considérable de fjords et des escales dans les ports principaux de la côte norvégienne. Ce jour-là, vers midi, un coup de canon de salve fut tiré du haut du gaillard. L'île-de-France venait de franchir le cercle polaire, et d'entrer dans la mer glaciale. Ce fut, pendant une heure, un gros événement parmi les passagers.

Le long de la côte toute trace de vie disparaissait. Ce n'était plus que l'effroyable grincement des hauts rochers, batus par la mer. Le paquebot dépassa la longue file de véritables des îles Lofoden, visita le fjord des Sorcières, et mouilla enfin devant Tromsø.

Tous les passagers mirent pied à terre. Des voitures les emportèrent par groupes vers des excursions prévues, après une promenade rapide dans cette ville de crépuscule et de silence éternel.

Les voyageurs s'arrêtèrent d'abord au camp des Lapons, puis firent route vers des gorges majestueuses, à quelques kilomètres de Tromsø, et où un fjord relie à la côte par un long et sinueux lacet d'eau calme.

De l'une des voitures descendirent, parmi d'autres voyageurs, Lady Simon et Dorfer. Les groupes se dispersèrent à travers le site, pour le visiter à leur gré. Lord

Simon, et quelques autres touristes étaient demeurés à Tromsø.

Sans parole et prendre garde Lady Simon et Dorfer s'étaient éloignés des autres touristes. Ils suivaient un petit chemin montant qui, après un détour les sépara totalement du reste des voyageurs et les laissa seuls dans le paysage.

C'était un décor grandiose. Du haut des montagnes neigeuses trois cascades tombaient de terrasse en terrasse dans la vallée qu'elles emplissaient d'un brouillard irisé et d'un bruit majestueux.

Les deux promeneurs cheminaient lentement, sans parler, tout près l'un de l'autre. L'harmonieux tumulte des chutes d'eau était tel qu'on avait peine à s'entendre quand on prononçait quelques paroles.

Lady Simon était lasse et s'en plaignait avec une moue adorable. Un chalet construit en troncs et branches de sapin, un joli chalet de touristes était près de là. Dorfer proposa d'y entrer.

Une jeune fille, en jupe courte, leur servit du thé et des confitures. Dans la salle brûlait un feu de bois, et qu'un faible jour éclairait, le bruit des chutes d'eau parvenait comme un murmure confus et lointain.

L'émotion de Dorfer était visible, ce tête à tête charmant, imprévu, intime, le grisait. Les moindres mots, les plus banals, qu'il prononçait l'exaltaient, le bouleversaient. Parfois, il parvenait à se ressaisir, il songeait au changement qui s'opérait en lui et se demandait vers où elle incroyablement aventure sentimentale il roulait. Mais la jeune femme disait un mot et de confus desirs d'amour s'élevaient en lui, qui faisaient battre ses tempes et trembler sa voix.

A un moment, comme la main de Lady

Simon, fine et blanche, était posée sur la table, Dorfer, irrésistiblement attiré, la frola de ses doigts.

A ce contact délicieux il sentit son cœur s'arrêter. Il éprouva aussi quelque chose comme de la peur, et il regarda l'étrangère.

Les yeux profonds de Lady Simon se levèrent doucement vers lui et s'abaissèrent aussitôt.

Dorfer, pris de vertige, serra fortement, passionnément la main de la jeune femme dans la sienne, sans prononcer une parole. Lady Simon ne retira pas sa main.

Soudain elle rompit l'étreinte, et renversa d'un geste brusque sa belle tête.

— Partons, voulez-vous ? demanda-t-elle d'une voix troublée.

— Pourquoi ? murmura l'ingénieur en se rapprochant d'elle.

— Il est temps de rejoindre les autres, l'heure s'approche de rentrer.

— Vous reverrai-je ?

— Mais... certainement, dit-elle avec un sourire, essayant de retrouver son calme, ne devons-nous pas achever ensemble la croisière ?

Dorfer, plus pressant et plus tendre, précisa :

— Vous reverrai-je, comme aujourd'hui ?

— Promettez-moi, dites... dites...

— Peut-être... oui... murmura-t-elle, à notre retour. Quand je rentrerai en Russie, je m'arrêterai sans doute quelques jours à Paris, et alors... oui... peut-être...

Une demi-heure après ils avaient rejoint les autres voyageurs et toute la colonie regagnait Tromsø en voiture.

L'île-de-France leva l'ancre le lendemain au petit jour.

Un grand affaînement régnait parmi les passagers. Le commandant Dufresne avait

dit qu'on pourrait voir le lendemain soir le soleil de minuit. C'était la mystérieuse étrangeté et presque unique but du voyage. Emus, impatientes, les touristes attendaient l'heure fixée.

Le lendemain, longtemps avant l'heure, tout le monde était sur le pont. L'île-de-France naviguait en plein Océan Glacial. Il était onze heures du soir. Le soleil, qui était descendu vers l'horizon n'en touchait pas le bord, comme arrêté dans l'espace et prêt à remonter vers un nouveau jour, sans avoir permis à ces parages mystérieux du bout du monde, autre chose qu'une nuit claire, cendrée, Son disque, au nord, brillait d'un éclat faible et doré, dont le reflet s'étendait sur la mer comme une traînée d'or vert.

C'était, dans le ciel et sur la pleine mer, une fantasmagorie de couleurs, teintes inconcues, et les visages subissaient des effets étranges. Le navire avançait, avec son doux bruit d'eau froissée, dans une moire d'iris de violet, de pourpre, de bleuâtre, d'or rose. Le long de la côte les coulées de neige, descendues des cimes éblouissantes, se dédoublaient dans l'eau. L'ombre du navire, en silhouette exacte se projetait sur les hauts rochers et courait, gigantesque, mouvante, se déformant aux anfractuosités des falaises.

Nul n'osait parler.

Jacqueline, émue jusqu'aux larmes, se trouvait sur la passerelle auprès de Dufresne.

Ces minutes de beauté suprême dépeuplaient les âmes et les cœurs. Les deux jeunes gens sentaient en eux tomber, s'évanouir toutes les anxiétés, toutes les hésitations, tous les doutes. L'amour qui était né peu à peu dans leur cœur et s'y tenait ca-

# Annuaire Economiques "Classées"

**DEMANDES D'EMPLOIS**

La ligne 0 fr. 50, minimum 2 lignes

**POUR LES FEMMES.** — Voulez-vous une dame de compagnie, une accompagnée d'enfants, une infirmière pour clinique ou maladie, une garde-malade, une employée ? Adressez-vous le mardi, jeudi et samedi, de 5 à 6 heures, à l'Œuvre « Pour les Femmes », 84, allées de Melhan (banque James Ross).

**DENTISTE-MECANICIEN** demande emploi, Callamand, poste restante, Colbert.

**JARDINIER** dem. empl. p. taille olivier et arbres fruitiers, irait dehors, préf. Var. S'adresser Rebour Bertrand, dépôt du Petit Provençal, L'isle (Aude).

**JEUNE ANGLAIS**, bachel., con. a fond angl. et franc., dem. empl. con. interp. ou pl. jug., Clapham, boulevard Habouilly, Ste-Anne.

**JEUNE HOMME** des. trav. ou encats, un ou deux j. sem., caus. Francogalics, 59, rue Sainte-Barbe.

**Œuvre sérieuse** désire place pour diriger industrie personnel seule. Ecrire M<sup>me</sup> Charles, 1, rue Glandevès, au 4.

**ANCIEN NEGOCIANT** en tissus, réformé, D. références, demande emploi quelconque. Ecrire Andraud, poste restante, Marseille.

**JEUNE FILLE** sérieuse, b. élevée, b. références, ces. demande place au pair d. compagnie ou près fille ou garçon, J. Duterte, 147, rue Breteuil.

**OFFRES D'EMPLOIS**

**ONNES MECANICIENNES** demandées avec leur machine, rue Grignan, 98, au 1<sup>er</sup>.

**FEMME** au pair demandée chez personne seule, pressé, rue du Vigan, 15.

**A MAISON BOURDON**, tailleur militaire, demande un garçon de magasin avec bonnes références, un groom de 13 à 14 ans, une bonne légalisée, une brodeuse sur or, très urgent. S'adr. 50, cours Belusence, de 9 h. à 11 h.

**ONNES** à tout faire connus, bien cuisines, de 25 à 35 ans, av. référ., pour le Var, de mandées. S'adr. Placement des Jeunes Filles, 25, rue Vacon.

**JEUNE HOMME** de 13 à 15 ans demandé pour cuisine, 25, rue de la République, 25, rue de la République, 25.

**VEUVÉ RODEVILLE**, 17, quai de Riveneuve, demande mécanicienne pour petite machine.

**HASSEURS** sachant lire et écrire, présents par leurs parents, demandés chez Ch. Georges, tailleur, 3, rue Colbert.

**POMPIERS** et demi-ouvriers tailleurs pour travail civil et militaire demandés, rue Belusence, 17, au 2<sup>e</sup>.

**FILLETTTE** pour garder bébé demandée, rue F. Tissot, 13, rez-de-chaussée.

**JEUNE PERSONNE**, 25 ans environ, demandée pour diriger intérieur. Ecr. Novaro, 10, rue Bérenger.

**COMMIS** pour courses demandé, 20, rue Fontenay, boutique.

**MARCON** de 15 à 16 ans, sach. lire et écrire, demandé, Goodrich, 23, rue de la Rotonde.

**ORGERON** en voiture demandé, Vastel, carrossier, Aix.

**JEUNE BONNE** avec références demandée. S'adresser 35, rue Ferrati, magasin.

**HOMME DE PEINE** solide et adroit demandé par équarrissage, 17, rue Saint-André, matin, 9 heures.

**ONNE OUVRIERE** brosière demandée, chez M<sup>me</sup> Roux, successeur de M. Metert, rue Algier, 37.

**APPRENTIE** dégrossie et une coursière rapides demandées, rue de la Palud, 43, au 2<sup>e</sup> étage.

**JEUNE HOMME** de 14 à 16 ans demandé pour bar, Latil, place Saint-Michel, 16.

**DEMI-OUVRIER** tailleur ou apprenti dégrossi ou des ouvriers apprécieurs demandés, 62, rue de la Joliette.

**CHAUFFEUR**, jeune homme ayant conduit est demandé à l'Hôtel du Roucas-Blanc. Se prés. de 5 h. à 7 h.

**ON OUVRIER** horloger avec références demandé S'adres. au Trésor de la Vue, rue de la République, 25.

**APPRENTI PATISSIER** demandé chez Genco, A allées des Capucines, 75, présenté par ses parents.

**COURS DU TRAVAIL.** — On demande : Demi-ouvrier plombier ; apprenti serrurier ; conditior tout faire ; apprenti peintre ; horloger ; frappeur avec certificats ; bon forgeron pour le camion ; ouvrier charbon ; demi-ouvrier peintre en voiture ; apprenti tailleur dégrossi ; apprenti menuisier dégrossi ; forgeron en voiture ; ouvrier demi-ouvrier et apprentie lingères ; ouvrière relieur ; apprentie repasseuse ; jeunes filles, très sérieuses. S'adresser Bourse du Travail, rue de l'Académie.

**PENSIONS DE FAMILLE**

**PENSION DE FAMILLE**, 65 fr. par mois, rue Sénac, 73, rez-de-chaussée.

**LOCATIONS**

**GRANDE** et petite chambres à louer avec 1<sup>er</sup> étage.

**A LOUER** chambre et cuisine meublées avec eau et gaz, 50 fr. par mois, chambre avec salle pour cuisine, 25 fr. par mois, jolie et grande chambre, 46, rue Fortia.

**A LOUER** jolies chambres luxueuses avec eau et électricité, appartements meublés, 4, quai de la Joliette, au 2<sup>e</sup>.

**UNE** ou **DEUX** chambres meublées à louer, avec ou sans pension, dans grande campagne, boul. Bouc, camp. Cyprien, Malpassé.

**MONSIEUR**, 37 ans, employé, demande dans le centre chambre et pension dans famille honorable. Ecrire détail et offre, Bert, 5, boulevard de la Madeleine.

**CHAT** par J. Lambert, imprimeur à Tourlaville (Var), marbre fonte ou ardoise, deux colombiers, mach. à ardoise les coins.

**MACHINES** à coudre Singer, bonnes occasions, à vendre, 43, Grand'Rue, au 2<sup>e</sup>.

**STOCK** lampes, verrières, verrines, plafonniers, velours, globes à gaz, pétrole et électricité, lit bois, fer avec sommiers d'occas. Mazarin, rue Barthélemy, 25, fond cour, tous les jours même dimanche.

**CHERCHE** cuisinier Pâques, appartement deux pièces, cuisine Pâques, eau, gaz, lieux, location, 3 à 400 fr. Ecr. P. Georges, 21, St-Sépulchre.

**ON DEMANDE** belle chambre meublée avec cabinet toilette, électricité, prix 45 à 50 fr., place Castellane ou environs. Ecr. Gay, rue Natif, 72.

**ON DEMANDE** à louer petit appartement de 3 à 400 fr., pour ménage sans enfant, logement ou fin mars. Faire offre, abonné Colbert, 29.

**GRANDE CHAMBRE**, cuisine meubl. à louer, gaz, maison tranqu., 9, quai du Canal, 3<sup>e</sup> côté gauche, porte à droite.

**PROPRIETES**

**MIRAMAS.** — A vendre ou louer, un grand immeuble, 30 m. long, près le gare, et grande usine en construction, l'ex de ville p. se modifier p. hôtel meublé ou h. rest., entrep. 24 m. long, fortune à faire p. brique, briques, limonde, sirops, etc. log. 6 belles pièces, eau, cave, écurie, grenier, remise, etc. S'adr. Th. Court, propriétaire à Miramas.

**MAISON** à vendre à Tarascon, admirablement située, prix 4.000 fr. Ecrire P. Pierrgues, poste restante, Marseille-Prado.

**FONDS DE COMMERCE**

**CHEMISERIE** à vendre, cause décès. S'adresser 87, rue de Lodi.

**POUR CAUSE** DE DECES bateau-avoir à vendre à Lyon, bonne occasion, se presser. S'adresser au propriétaire M. A. Devun, 4, quai Perrache, Lyon.

**BAR** à vendre, mari mobilisé, femme mariée, sacrifié. S'adr. charcuterie, rue Guibal, 2.

**A VENDRE** épicerie, fonds 600 fr., pressé, cause maladie. S'adr. rue Paul, 22, mag.

**EPICERIE**, friture, av. log., peu de frais, à vendre, cause mobil., prix à débat. S'adr. boulangerie, 48, boulevard de Paris.

**BARAQUE** pour journaux à vendre. S'adr. boulevard d'Agay, 21, le Canet (banlieue).

**OCCASIONS**

**COURROIES** neuves ou d'occasion, cuir ou bolata, réparations, croupons et lanternes, Trouillet, à Sorgues.

**ON DEMANDE** planches d'occasion, longueur 602 mètres minimum. Offres, 17, rue Saint-Arlier.

**VELOCLETTE** mise en très bon état est demandé. Réy, 113, Saint-Just.

**CHAT** par J. Lambert, imprimeur à Tourlaville (Var), marbre fonte ou ardoise, deux colombiers, mach. à ardoise les coins.

**MACHINES** à coudre Singer, bonnes occasions, à vendre, 43, Grand'Rue, au 2<sup>e</sup>.

**STOCK** lampes, verrières, verrines, plafonniers, velours, globes à gaz, pétrole et électricité, lit bois, fer avec sommiers d'occas. Mazarin, rue Barthélemy, 25, fond cour, tous les jours même dimanche.

**MACHINES** à coudre Singer, canette centrale et autres, riche occasion, 18, rue du Nil, au 1<sup>er</sup>.

**VOITURE** d'enfant, état neuf, à vendre, 66, boulevard Bompard, au 2.

**VENDRE** machine à coudre Singer, 35 fr. A Massin, rue Saint-Pierre, 247.

**SUIS** ACHETEUR manteau peau de bique d'occasion, en bon état, Signorot, rue Lampanne, 2.

**CHAT** ET VENTE de machines à coudre neuves et d'occasion. S'adr. ou écrire, 16, Grand'Rue, Saint-Barnabé (banlieue).

**A VENDRE** chambre Louis XV. S'adr. rue Longue-des-Capucines, 15, au 1<sup>er</sup>.

**CAPITAUX**

**PRETS** à com., fonct., empl. Ecr. timb. p. r., Robert J., poste Capucines, Marseille.

**PERDUS ET TROUVES**

**PERDU** CHIENNE fox-terrier, médaille 4.129. Rapporter, 48, rue des Abeilles, au 4.

**MARIAGES**

**DAME** ayant intérieur conf. désire mariage avec h. mme du monde, fortuné, 31 ans sérieux s'abstenir. Répondra qu'à lettre signée. Ecrire M<sup>me</sup> Ich, poste restante Prado.

**AVIS DIVERS**

**ALIMENTATION**

**LE VIN EST CHER**, buvez aux repas du Moussoux Canadien ! Pour 25 litres, 0.65 ; p. poste, 0.80 timbres. Vente : Meynardier, cours Belsunce ; Dromel, rue de Rome, 9 ; Braeh, boulevard Vauban ; Gautier, rue d'Endoume ; Conte, boulevard de la Cordeire ; Comto, boulevard de la Blancarde ; Blaize, 4, rue Meolan ; Balvin, 10, boulevard Bailly ; Trabu, allées Melhan ; Tract, rue d'Aix, 48 ; Bénérou, droguiste, Saint-Barnabé ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaustran, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaustran, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaustran, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaustran, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaustran, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaustran, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaustran, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaustran, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaustran, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaustran, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaustran, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaustran, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaustran, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaustran, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaustran, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaustran, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaustran, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaustran, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaustran, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaustran, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaustran, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaustran, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaustran, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaustran, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaustran, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaustran, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaustran, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaustran, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon